

Une agréable surprise le long d'un sentier de las Planas.

par le

FRÈRE SENNEN

L'an dernier, au bord du même sentier, c'était le *Specularia castellana* qui se révélait guilleret à nos regards investigateurs. Ce soir, sous la saveur aigre-douce du fiasco de notre semi-excursion, dû au passage d'un orage plus tapageur que torrentiel, presque au sortir de l'auvent protecteur de Can Casas, ç'a été bien plus beau, bien plus riche et plus vaste. Une populeuse colonie dévalait le long du chemin, remontait par les affleurements schisteux des flancs escarpés, se disséminant par la courbe adoucie du thalweg.

C'était donc?... Vous ne sauriez l'imaginer. Nos yeux distraits, tout occupés à éviter les fondrières causées par les eaux des bords ruiselants pouvaient à peine y croire. Néanmoins personne n'ose nier lorsque les yeux affirment. Même les plus récalcitrants confessent contre leurs desirs; pour le moins ne peuvent-ils contredire. On a beau se raidir contre les découvertes, elles s'imposent. Parfois c'est l'inconnu qui se manifeste dans sa première apparition révélatrice; d'autres fois, c'est le connu qui surgit là où sa présence n'avait jamais été constatée. Nous voilà bien dans la catégorie: du connu qui se révèle pour la première fois au bord d'un humble sentier, montant, par un long détour, de la station de las Planas vers la ferme de Can Casas.

Mais qu'est-ce donc? fichtre!

Ah!.. Ne serait-il pas plus piquant de deviner? Voyons. Il s'agit d'une espèce que Loiseleur Deslongchamps, Bertoloni, ont nommée *Lithospermum*, *Anchusa*, et que Moris publia en 1845 et 1846 dans un genre différent. Il me semble en voir qui ont déjà tout compris et s'exclament: «J'y suis! M'y voilà donc! Eh parbleu! c'est l'*Anchusa lutea* Bert., = *Nonnea lutea* D. C., = *Lithospermum orientale* Lois. non Linné, que Moris, à la date ci-dessus rattacha au genre *Alkanna* de Tausch».

Ce genre disperse sa quarantaine d'espèces connues dans l'Europe australe, l'Asie occidentale et l'Afrique boréale: C'est l'*Alkanna lutea* Moris!

«Ah!!!...»

Parfait! Vous avez découvert ce que les frères Lucien, Clément, et celui qui a écrit ces lignes rencontrèrent distraitement le 26 Mars au soir au retour d'une excursion manquée, où le sort les dédommagea de l'inclémence du temps.

Pour faire partager notre joie aux membres présents à la réunion, nous sommes heureux de leur présenter plusieurs exemplaires de l'espèce nouvelle pour notre flore et de la leur offrir pour leurs Musées ou leurs collections individuelles. De notre côté, nous allons l'inscrire, à la suite de tant d'autres, dans notre modeste *Catálogo del herbario barcelonés* de la manière suivante:

N.º 827 ter *Alkanna* Tausch
A. lutea Moris

Cette espèce sporadique, qui se présente toujours en colonies disjointes, est appelée peut-être à disparaître un jour. Nous ne croyons pas, en effet, nous éloigner de la réalité en considérant ces colonies comme des archipels qui ont survécu à une lointaine dévastation des éléments conjurés. Les climats des premiers âges se sont retirés vers d'autres zones, et leur fuite a amené l'extinction des premières faunes et des premières flores. Les feuillettes du grand livre qu'est l'écorce terrestre sont là, qui conservent des lambeaux de textes antiques mêlés aux débris de toutes les destructions.

L'homme agriculteur a aussi modifié la végétation du sol. Les défrichements ont presque ruiné la flore de nos plaines et de nos coteaux. Plusieurs des espèces conservées, sont devenues rares, puis ont disparu tandis que beaucoup d'espèces amies des sols remués se sont multipliées et ont fait invasion avec les produits étrangers, comme nous le constatons encore de nos jours.

Voici la distribution géographique de notre plante, connue jusqu'à ce jour dans les annales de la botanique.

Willkomm, Prodr. flor. hisp., t. 2, p. 497 la signale dans la vallée supérieure de l'Ebre, à Valence, et en Catalogne avec doute.

Selon Rouy, flor. de France, t. 10, p. 312, son aire de dispersion comprendrait actuellement l'Espagne orientale, le littoral français du Roussillon et de la Provence; la Corse, la Sardaigne et Montechristo.

Il y a lieu de s'étonner de l'omission des Baléares, non oubliées par Coste, flor. illustr. de Fr. t. 2, p. 586.

La présence de cette espèce dans l'île de Majorque est d'ailleurs certaine; le regretté frère Bianor nous l'ayant envoyée pour nos Exsiccata Plantes d'Espagne.

Mais nous voilà encore aux bords du sentier fortuné, le soir du samedi Saint. L'alleluia du matin promenait ses doux échos dans le vague de

nos pensées, tandis que les grondements de la canonnade aérienne traversaient d'autres profondeurs.

Ce fut donc en des circonstances plutôt défavorables, et tout à fait à l'improviste, qu'un premier pied frappa nos regards, provoquant une exclamation soudaine de surprise et de joie. Le carton s'ouvrit de lui-même et acheva de se gonfler. Il renfermait déjà des rameaux bien fleuris d'une forme de *Phillyrea stricta*, et quelques beaux pieds de *Viola Dehnhardtii*.

Ce n'est pas des cartons, mais de grands paniers qu'on aurait pu remplir. De nombreux pieds, larges, rameux, s'épalaient devant, en haut, en bas, partout. Mais ils étaient mouillés, circonstance qui ne favorise pas la dessiccation. Les plantes mouillées, les récoltes trop pressées noircissent. Il faut récolter par un temps sec et ne pas soumettre à une pression exagérée. D'ailleurs les grappes n'étaient pas encore complètement développées, et les akènes n'étaient pas mûrs. On se promet d'y revenir.

Voilà donc un beau fleuron de plus dans le bouquet aux éléments déjà si brillants de notre Tibidabo! Posséder à deux pas une espèce de quelques îles de la Méditerranée ou de rares points de ses côtes, n'est pas un mince avantage. Et si nous nous arrêtons à contempler un instant l'éclat de maints autres rubis, quelle ne sera pas notre admiration devant cette brillante couronne que les saisons reflorissent chaque année! Lisez donc:

<i>Genista catalaunica</i>	<i>Cistus ladaniferus</i>
<i>Arisarum simorrhinum</i>	<i>Durieuxa hispanica</i>
<i>Ampelodesmos tenax</i>	<i>Trifolium Costei</i>
<i>Garex Grioletii</i>	<i>Lavandula pedunculata</i>
<i>C. basilaris</i>	<i>Lathyrus tingitanus</i>
<i>C. olbiensis</i>	<i>Barlia longibracteata</i>
<i>Asperula laevigata</i>	<i>Neotinea intacta</i>
<i>Vaillantia hispida</i>	<i>Scilla hyacinthoides</i>
<i>Ophrys lutea</i>	<i>Scleranthus verticillatus</i>
<i>Stipa parviflora</i>	<i>Cistus Campsii</i>
<i>Medicago arborea</i>	<i>Lavandula Cadevallii</i> , etc...

Ces deux derniers, et quelques autres que nous omettons, connus seulement jusqu'à ce jour du Tibidabo, et nulle autre part encore signalés! Que dirons-nous à la louange de notre flore? Mais pourquoi le Créateur a-t-il semé si profusément sur le beau massif qui s'étend entre deux riches plaines arrosées par deux belles rivières et s'élève orné d'un amphitéâtre de riantes villas? C'est bien pour l'agrément des habitants d'une grande cité. Si donc il les a aimés d'un amour de prédilection, ceux-ci, par un noble retour, ne doivent-ils pas lui rendre en louanges et en amour les si précieux avantages qu'ils en ont reçus?

Le sommet principal du Tibidabo reste au-dessous de la cote 600,

Néanmoins la petite cordillère nous offre dans les parties les plus préservées de ses barrancos de l'ouest, de véritables espèces montagnardes.

Il suffit de nommer:

Sanicula europaea
Androsæmum officinale
Lathyrus latifolius
Circaea lutetiana

On y trouve en abondance l'arbousier, la bruyère arborescente et la bruyère commune sous une forme dressée très élégante, le sorbier et la grande fougère, etc.

O mon cher Tibidabo, je m'arrête; mais on te chantera encore, car tu es vraiment digne de Celui qui te créa! Les cœurs en haut, disons d'une commune voix:

Benedicite montes et colles Domino!

Benedicite universa germinantia in terra Domino!

Benedicite filii hominum Domino!

parce que c'est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait!

Haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea!

Barcelone, le 27 Mars 1921.